

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je n'ai hélas pas pu suivre l'ensemble de vos travaux, mais j'ai été informé de leur teneur et de leur qualité. Et je tenais à vous remercier très chaleureusement.

Vous remercier d'avoir accepté notre invitation, bien sûr. Vous remercier aussi d'avoir donné de votre temps et de votre talent pour ce moment d'échange et de réflexion. Vous remercier surtout d'avoir accepté de vous pencher sur des enjeux que je crois essentiels.

.../...

La question de l'eau est bien plus qu'un aspect parmi d'autres de la crise écologique qui menace notre Planète. C'est le premier révélateur des périls que cette crise fait courir à l'homme. Et ce sera, je crois, l'un des enjeux sociaux, économiques, sanitaires, mais aussi stratégiques majeurs de ce siècle.

C'est pour cela qu'en 2009, lors du Forum mondial de l'eau d'Istanbul, j'avais lancé l'idée de ce Water Think Tank qui n'était alors qu'un espoir : celui de pouvoir mener une réflexion à la fois profonde et concrète s'inscrivant dans la durée, autour des questions liées à l'eau.

.../...

Près de trois ans plus tard, alors que nous préparons le prochain Forum mondial de l'eau qui se tiendra en mars 2012 à Marseille, je me réjouis de constater que cet espoir est devenu réalité, grâce à vous.

Sur les sujets importants qui ont été abordés aujourd'hui, notamment ceux des usages de l'eau, de sa gouvernance, des défis techniques qu'elle soulève et de ses implications sociales, économiques et financières, vos travaux ont permis de mettre en lumière un certain nombre de points importants sur lesquels appuyer notre réflexion et notre action.

.../...

Le premier d'entre eux est bien entendu la nécessité d'une mobilisation très large autour de cette question.

Chacun ici connaît la réalité de la situation de l'eau, en particulier autour de la Méditerranée. Pourtant, hors des cercles de spécialistes, peu de personnes mesurent l'importance des enjeux, je veux parler des nombreuses villes qui ne disposent pas encore de système d'assainissement, des millions d'hommes et de femmes sans accès direct à l'eau potable.

Parmi les responsables politiques et les décideurs économiques, combien savent les implications profondes de cette situation ?

.../...

Combien mesurent les conséquences du manque d'eau, non seulement en termes alimentaires, mais aussi en termes sanitaires, économiques, et de développement ? Combien comprennent l'importance d'une meilleure gestion de l'eau pour assurer paix et équilibre du monde ?

C'est pourtant une réalité qui doit être mieux connue et sur laquelle nous devons collectivement attirer l'attention de tous. Nous le devons d'autant plus que nombre de ces problèmes n'épargnent pas la Méditerranée, autour de cette mer qui nous rassemble, ce berceau de notre civilisation qui doit plus que jamais être le laboratoire d'un monde plus harmonieux, plus juste, plus durable.

.../...

Une meilleure prise en compte de la réalité doit bien entendu se fonder sur l'expertise des scientifiques, issus de nombreuses disciplines. Elle doit aussi s'appuyer sur les bonnes pratiques existantes et l'expérience des acteurs de terrain. C'est le sens de la réunion d'aujourd'hui et c'est le sens, aussi, des efforts que nous conduisons collectivement pour préparer le rendez-vous de Marseille. Ecouter les uns et les autres, partager, dialoguer : c'est la seule vraie méthode pour avancer sur des sujets aussi complexes.

Le second point que je voudrais souligner, c'est la nécessité de travailler à la mise en place d'une meilleure gouvernance, en particulier dans notre région méditerranéenne. .../...

Je n'entrerai pas ici dans le détail des problématiques soulevées par l'objectif d'une gestion intégrée des ressources. Mais je veux souligner l'importance de ce mode de gouvernance. Non seulement pour les perspectives qu'il ouvre. Mais surtout pour la philosophie qu'il met en œuvre.

Ce qu'il nous faut redécouvrir, c'est le sens d'une gestion cohérente de notre patrimoine commun, fondée à la fois sur le respect des équilibres naturels et sur un objectif de développement humain. Pour cela, des négociations politiques sont bien entendu nécessaires. Des cadres internationaux plus adaptés doivent sans doute être organisés. Mais l'essentiel est je crois d'y associer les acteurs locaux, seuls à même de garantir l'efficacité des solutions pour les populations concernées.

Cela m'amène au troisième constat que je souhaiterais retenir de cette journée : la nécessité d'emprunter tous les chemins, de tester toutes les solutions possibles. Ce qui implique de multiplier les expériences, les niveaux d'action, en cherchant des mesures ponctuelles autant que des solutions globales.

Nous voyons combien il serait contre-productif, voire même dangereux, de se détourner du niveau local, sous prétexte qu'il serait trop limité. Au contraire : c'est par des expérimentations ponctuelles, par des actions limitées mais efficaces, que nous progresserons plus sûrement.

.../...



C'est en tout cas dans cet esprit que j'ai choisi d'agir. A son échelle, l'Etat monégasque s'est ainsi lancé dans des programmes de coopération autour de l'eau. Assainissement, approvisionnement en eau potable des populations, irrigation des cultures et préservation des espaces naturels : autant de problèmes auxquels nous essayons d'apporter des solutions en y consacrant des moyens substantiels dans plusieurs pays africains.

En complément de ces actions de coopération, ma Fondation agit elle aussi, l'eau étant l'un de ses thèmes principaux.

.../...

Je l'ai ainsi chargée d'organiser ce Water Think Tank, et elle conduit plusieurs projets dans ce domaine, autour notamment de l'amélioration des systèmes de gestion de l'eau, de l'incitation à la coopération entre villes pour le traitement des eaux usées, ou encore de l'amélioration du captage et de l'accès à l'eau des populations, tant en Afrique qu'en Amérique centrale.

Aucune de ces actions, bien sûr, ne permettra seule de résoudre l'ensemble des problèmes liés à l'eau. Mais toutes, j'en suis sûr, contribueront à les atténuer. Car avec chaque puits creusé, chaque digue élevée, chaque système d'assainissement construit, ce sont des vies humaines qui sont changées.

.../...

C'est pour cela que nous agissons, et c'est pour cela que nous continuerons à le faire, avec toujours autant de volonté et d'espoir.

Chers amis,

Nous le savons tous, nous le vivons tous au quotidien : notre monde est en ce moment traversé de crises profondes et graves. En Europe notamment, chaque jour qui passe porte son lot d'interrogations sur la pérennité d'un système qui semble si fragile et dont les conséquences sont si éprouvantes pour tant de nos semblables.

.../...

Dégâts économiques, sanitaires, sociaux et environnementaux : c'est l'ensemble de la Planète qui semble touchée par ce que l'on nomme rapidement la crise, alors qu'il s'agit en réalité d'une conjonction de crises diverses, liées entre elles.

Au cœur de ces crises, il y a deux enjeux majeurs.

Le premier est un enjeu de temporalité. C'est la confrontation du temps des hommes qui d'année en année se fait plus court, et du temps long qui périodiquement se rappelle à nous.

.../...

Le temps court, c'est celui de la finance, des médias, de l'urgence qui nous ballottent dans un rythme vorace et parfois destructeur. Le temps long, c'est celui de la réflexion qui seule permet d'éclairer l'avenir. C'est le temps des réformes en profondeur, qui exigent de la minutie et de la ténacité. Et c'est aussi le temps de la nature, à laquelle nous ne pouvons nous soustraire, quelles que soient nos illusions de toute-puissance.

Le second enjeu de la crise actuelle, c'est celui de la gouvernance, de la confrontation complexe entre des forces qui se jouent des frontières et des outils de décision qui demeurent le plus souvent limités au cadre des Etats.

.../...

Conflits de temporalité et difficultés de gouvernance : ces deux tensions qui traversent notre monde sont au cœur même du sujet d'aujourd'hui comme de tous les enjeux environnementaux. Mais c'est l'eau, comme souvent, qui permet d'en révéler la nature et les implications. En Thaïlande comme dans le sud de la France, l'eau nous rappelle partout notre dépendance aux éléments.

Et je veux croire que c'est elle, aussi, qui nous offrira les solutions à suivre. Car c'est sa maîtrise qui permet à l'homme de vivre dans un environnement qui ne soit pas hostile, épargné par les problèmes récurrents des sécheresses ou des inondations.

.../...

C'est son assainissement qui apporte l'hygiène et améliore l'espérance de vie des populations. C'est une irrigation raisonnée qui autorise le développement de l'agriculture et de l'industrie. Et c'est l'adduction jusque dans les maisons qui permet aux femmes et aux enfants d'éviter de longues heures de marche quotidiennes et les fait accéder à l'autonomie et à l'éducation.

Car si l'eau est souvent un problème, elle est toujours la solution. C'est la leçon de nos échanges d'aujourd'hui, et ce sera plus encore, je pense, le sens de la réunion de Marseille en mars prochain.

Je vous remercie.